

Le présent livre donne un très utile abrégé de la partie concernant la comparaison du roumain avec l'albanais en ce qui concerne les nouvelles formes d'infinitif<sup>2</sup>.

La présentation des travaux roumains sur le sujet démontre, à quelques exceptions, une très bonne connaissance des résultats acquis par les linguistes de Bucarest. Le livre mérite toute l'attention vu les efforts de l'auteur de trouver des critères unitaires afin de départager les fonctions proprement verbales.

Le deuxième livre que nous présentons d'une manière succincte, le dictionnaire de doublets, est un ouvrage très ambitieux. Il est une édition revue et bien augmentée d'un livre paru en 1998<sup>3</sup>. À l'encontre des dictionnaires et des livres habituels<sup>4</sup> concernant les doublets, qui poursuivent strictement le sort d'un seul et même étymon, conservé comme héritage et repris beaucoup plus tard par emprunt, le dictionnaire de M. Gabinschi se propose pour la première fois de donner l'image complète d'une famille de mots, en partant des radicaux (d'une part, hérités du latin, d'autre part, empruntés par voie culte ; il faut souligner qu'à la fin du livre il y a aussi un dictionnaire des termes slaves et grecs que le roumain a emprunté à divers moments de son histoire). Nous sommes en présence d'un instrument de travail qui peut aider les historiens de la culture aussi. L'auteur met en évidence pour chaque famille les proportions dans lesquelles les familles des termes latins se sont conservés comme telles en roumain et quelle est la contribution des emprunts à la refaite des familles latines. M. Gabinschi indique les voies complètes des néologismes pour arriver à la langue roumaine. Il part du latin et refait l'histoire du terme que le roumain a emprunté plus tard.

Il est intéressant de constater, à l'aide du dictionnaire, la perte progressive, parfois, des mots hérités et la position forte des emprunts des mêmes mots (ancien roumain *împuta*, conservé dans les patois, *împuta*, néologisme).

Nous mentionnons le dictionnaire, malgré le fait qu'il ait paru il y a assez longtemps, puisqu'il intéresse plusieurs catégories de chercheurs et mérite d'être consulté d'une manière systématique.

*Cătălina Vătăşescu*

*Studii de limba română. Omagiu profesorului Grigore Brâncuş* (ed. Gh. Chivu, Oana Uţă-Bărbulescu), Ed. Universităţii din Bucureşti, 2010, 324 p.

À l'occasion d'un anniversaire, c'est bien normal de rendre hommage à un savant spécialiste dans le domaine de la linguistique comparée sud-est européenne en général, et dans celui de la langue albanaise en particulier; des collègues et des jeunes chercheurs en la matière, de cette zone du Sud-Est de l'Europe, se sont chargés de nous offrir aujourd'hui le volume mentionné ci-dessus, élaboré par la Faculté de Lettres de l'Université de Bucarest. C'est un „Hommage” rendu au professeur Grigore Brâncuş à son 80<sup>e</sup> anniversaire, volume auquel ont collaboré des scientifiques roumains, bulgares et albanais.

Les études se rapportent aux différents domaines des sciences de la langue car le professeur Gr. Brâncuş s'est penché lui-même sur «tous les aspects et formes de manifestation de la langue roumaine littéraire et populaire». La bibliographie sélective de ses travaux (p. 10–16) témoigne de son intérêt constant pour la grammaire et l'histoire de la langue roumaine. Une attention spéciale est accordée aux «phases plus anciennes» considérées dans une lumière pragmatique, non seulement comme une simple forme d'existence du roumain mais comme des étapes d'un processus.

Les auteurs des études, amis et admirateurs, se sont rapportés aux recherches du professeur, aux idées qui traversent ses travaux ou à des domaines de référence de son œuvre.

<sup>2</sup> M. A. Gabinschi, *Балканский инфинитив – очередной этап дискуссии. Антикритический обзор*, Chişinău, 2008, 386 p.

<sup>3</sup> Marcu Gabinschi, *Dicţionar de dublete etimologice ale limbii române*, Chişinău, 1998.

<sup>4</sup> Pour la bibliographie théorique et des travaux sur ce sujet concernant le roumain, voir Cristian Moroianu, *Dublete şi triplete etimologice în limba română*, Bucureşti, 2005, qui donne une présentation aussi de la première édition du dictionnaire de M. Gabinschi.

Les problèmes des rapports roumano-albanais constituent un des noyaux du volume; les auteurs albanais Emil Lefe et Genc Lefe mettent en lumière la contribution du professeur Gr. Brâncuș au développement de l'albanologie et des études du substrat, tandis que Bahri Beci établit quelques traits caractéristiques de la politique linguistique visant la formation de l'albanais littéraire. Les chercheurs roumains s'occupent eux-aussi des aspects de l'albanologie et des concordances roumano-albanaises.

Les études publiées s'occupent aussi des différents aspects de la grammaire de la langue roumaine (en perspective synchronique et diachronique); d'autres représentent des contributions à l'histoire de la linguistique et à l'éclaircissement d'une série de problèmes de philologie (le professeur Gr. Brâncuș est l'éditeur des oeuvres de B.P. Hasdeu et du *Dicționarul etimologic al elementelor latine ale limbii române* de I.A. Candrea et Ovid Densușianu). Le domaine de l'ethno-linguistique est illustré par la contribution de Vasilka Aleksova, de l'Université de Sofia, sur des correspondances roumano-bulgares concernant les noces.

Dans *Laudatio Grigore Bâncuș – 80*, l'académicien M. Sala fait l'éloge des nombreuses qualités du professeur, à côté de ses multiples réalisations scientifiques et met en lumière le fait que «en tant que membre de la Commission d'etymologies du *Dictionnaire de la langue roumaine* il a lu des milliers de pages, en assurant de la sorte la qualité de cette oeuvre fondamentale», dont l'édition vient d'être achevée en 2010.

La multitude et la diversité des préoccupations du professeur Grigore Brâncuș se sont matérialisées dans une oeuvre scientifique dont nous lui sommes reconnaissants.

Zamfira Mihail

Emanuela TIMOTIN, *Descântecele manuscrise românești (secolele al XVII-lea – al XIX-lea), ediție critică, studii lingvistice și filologice*, Editura Academiei Române, București, 2010, 388 p.

La transmission par écrit des incantations roumaines n'a pas été ignorée jusqu'à présent, mais elle n'a pas fait l'objet d'une recherche systématique. Elle forme maintenant la matière de ce livre bien étoffé de Emanuela Timotin. L'*introduction* (p. 11–26) offre l'histoire de la recherche roumaine du thème (qui commence avec B.P. Hasdeu et qui est assez riche) et fait des comparaisons utiles avec les plus récentes approches théoriques et pratiques sur d'autres langues et sur d'autres espaces culturels. Par ce travail et par ses importantes études antérieures, Emanuela Timotin contribue avec compétence à attirer l'attention des spécialistes étrangers du domaine sur les faits roumains. C'est dans l'*Introduction* que l'auteur donne les précisions nécessaires concernant les termes (et les distinctions qu'ils supposent) *farmec* «charme, sortilège» et *descântec* «incantation» (avec le rôle de guérir, de dissiper une menace, d'écarter un danger) et fait ressortir les difficultés existantes dans la définition comme incantations ou prières apocryphes des textes retenus dans le corpus étudié. Emanuela Timotin met en lumière, à l'aide d'une variété d'autres sources (impressions des voyageurs étrangers, listes de livres interdits, recueils de lois), la mentalité concernant à l'époque, dans les Pays Roumains, les pratiques magiques et pose des questions intéressantes, d'une part sur les rapports avec la tradition orale, connue dans les enquêtes folkloriques et ethnologiques, d'autre part sur une possible influence due à une tradition slave.

Le livre est structuré en deux parties. La première (p. 27–232) comprend les commentaires multiples (thématiques, culturels, philologiques, linguistiques ou sur la tradition des manuscrits étudiés) des vingt types de charmes qui organisent le matériel<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Les titres des sous-chapitres reproduisent, tels qu'ils existent dans les manuscrits, les titres mêmes des textes choisis par l'auteur comme représentatifs pour chaque groupe d'incantation. Nous en proposons des équivalents en français à l'aide du *Nouveau Dictionnaire roumain-français. Nouvelle édition revue et considérablement augmentée*, par Fr. Damé, Bucarest, [1905]: prières pour la défense des champs cultivés et des vignes; incantation contre l'inflammation de l'oreille (*năjit*); prière adressée à Saint Apôtre Pierre pour guérir le mal de dents; prière envers Jésus Christ afin d'éloigner les effets du mauvais œil (*deochi*); incantation contre le serpent; incantation [à utiliser]